

y voyons surtout une façon polie d'éloigner les fâcheux et les curieux (voir *Sat.*, I, 9, 43 et s.), ce voyage étant une mission diplomatique très sensible de Mécène en 37 auprès d'Antoine. Dernier point : « la part de l'Étrusque ». Sans être oubliée, cette origine n'est pas revendiquée. — Nous avons relevé quelques lignes de force de ce livre, bien écrit, où l'A. se plaît aussi à évoquer avec quelque détail une époque charnière (surtout à partir du chapitre V). Il est de bonne méthode de replacer minutieusement les faits dans leur contexte (et non dans le nôtre ou dans quelque idéologie anachronique) ; c'est ce qui permet à l'A. de montrer que l'adhésion des poètes augustéens à l'époque nouvelle ne fut pas une contrainte, même s'il y eut des sollicitations. C'était le sens de son livre, paru la même année, *Le Parnasse face à l'Olympe ...* (voir *LEC* 81 [2013], p. 394). Retenons aussi qu'en plusieurs endroits, Velleius Paterculus, mal remis encore des foudres de R. Syme, apparaît bien renseigné et clairvoyant. — B. STENUIT.

Panegirico di Mamertino per Massimiano e Diocleziano (Panegyrici Latini 2 [10]), a cura di Maria Stella DE TRIZIO (Biblioteca tardoantica, 2), Bari, Edipuglia, 2009, 17 x 24, 156 p., br. EUR 20, ISBN 978-88-7228-546-6.

Le contexte est celui de l'institution de la dyarchie en 285 : Dioclétien fait de Maximien un César. Le panégyrique 2 (dans l'ordre chronologique = 10 dans l'ordre des mss) est de 289 et précède de quatre ans l'institution de la tétrarchie. L'image des rapports entre les deux hommes retient l'attention, de même que l'éloge de Maximien, vainqueur des Bagaudes et à la veille d'embarquer pour combattre Carausius, gouverneur de Bretagne. Pour Mamertin, rhéteur peu connu de nous, vraisemblablement des rives de la Moselle (p. 12), la dyarchie garantit paix et concorde. Œuvre de propagande, dit-on. Elle participe de la rhétorique de l'éloge : à côté de son intérêt historiographique, elle dresse le portrait de l'empereur, de celui qui incarne au mieux les vertus civiles et militaires ; les références religieuses (par la mythologie) légitiment le pouvoir. Sur le plan littéraire, le panégyrique concorde avec Ménandre le Rhéteur, même si le traité de ce dernier, *Sur les discours épidiectiques*, paraît après notre panégyrique. Discours très travaillé, comme le montrent les parallèles avec Cicéron et Pline le Jeune. Le commentaire suivi développe ces aspects historiques, lexicaux et stylistiques. L'édition critique reproduit celle de Lassandro (Corpus Paravianum, 1992). Une bibliographie et des index clôturent cet ouvrage attentif. — B. STENUIT.

Corpus rhetoricum. Tome V. Pseudo-Hermogène. La méthode de l'habileté. Maxime. Les objections irréfutables. Anonyme. Méthode des discours d'adresse. Textes établis et traduits par M. PATILLON (Collection des Universités de France), Paris, « Les Belles Lettres », 2014, 12.5 x 19, 242 p. en partie doubles, br. EUR 65, ISBN 978-2-251-00591-1.

Dans le corpus des douze traités constitué par l'« Assembleur » (anonyme) à la fin du V^e s. apr. J.-C., le présent volume édite les numéros 6, 8 et 10. Le tome I du *Corpus rhetoricum* (CUF, 2008, p. X) donnait la liste de ces douze traités (voir *LEC* 77 [2009], p. 364-365), dont l'idée vient d'Hermogène ; ces traités techniques à usage didactique étaient remaniés sans souci de propriété littéraire : Hermogène était la référence des rhéteurs ; leur enseignement intégrait des commentaires qu'il avait suscités. Le *De ideis* (p. X : fin du II^e / début du III^e s.) se situe juste après le *De statibus* (t. II, CUF), là où l'on attendait un *De inuentione* (qui existe, attribué au Pseudo-Hermogène, t. III, CUF). L'introduction traite différentes questions : authenticité, ajouts postérieurs à Hermogène, date, plan détaillé des *idéαι* (catégories stylistiques), originalité par rapport à d'autres sophistes, que l'A. cite fréquemment. L'introduction décrit alors avec force détails les composants stylistiques de chaque *idéαι*, c'est-à-dire les multiples façons de présenter une idée, un fait : mots et tournures rudes, modérés, conciliants ... Interrogation fictive ou énumération, longueur des *κῶλα*, prosodie ... L'A. reprend la matière